

**Dimanche 2 décembre 2012**  
**Premier dimanche de l'Avent**  
**Luc 1, 67-79**  
**Le Seigneur vient**

**Prédication**

Avant d'entonner ce cantique de louange, Zacharie prêtre en Israël, a vécu un événement capital dans sa vie. Lui, le professionnel, l'intermédiaire entre Dieu et les hommes, découvre qu'il ne sait pas grand-chose de ce Dieu ou que Dieu est bien plus grand que ce qu'il pensait savoir. Tout a commencé comme il avait l'habitude de le faire. Il va au temple pour offrir l'encens dans la partie du temple réservée aux prêtres. Un service qu'il ne fait pas pour la première fois. Mais sa vie est rongée par le souci de ne pas avoir d'enfant, pas de fils pour prendre sa place dans le temple. Personne pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa femme lorsqu'ils seront plus vieux. Pour l'époque, une situation bien loin d'être confortable. Derrière son dos, certains devaient même dire «qu'il était puni par Dieu, rejeté par lui». Élisabeth, sa femme était stérile. Quel malheur pour ce couple. Quelles souffrances encore aujourd'hui pour un grand nombre de couples. Tous les deux ont enterré leur espérance : maintenant il est trop tard, ils sont trop vieux. Voilà en quelques mots le drame de Zacharie, le drame d'Élisabeth - dont le texte ne parle presque pas.

Mais voilà qu'un jour, un jour comme un autre, toute la vie de Zacharie est bouleversée. Bouleversée par la nouvelle : «Ta femme va avoir un enfant». Étonnement, stupeur, doute: tous ces sentiments se mêlent et s'entrechoquent dans sa tête. Comment est-ce possible ? Il n'ose croire à une telle nouvelle, et il en est muet jusqu'à la naissance de ce fils, appelé Jean. «Dieu fait grâce». C'est seulement à ce moment-là qu'il peut louer.

Ce cantique est composé de deux parties; l'une, tournée vers le passé, pour dire tout ce que Dieu a déjà fait et l'autre, tournée vers l'avenir, pour lequel il nous faut encore compter sur l'aide de Dieu. C'est aussi vrai pour nos vies : il y a déjà eu des joies, du bonheur qui nous ont entraînés vers la louange et l'action de grâce, mais nous ne sommes pas encore au bout de nos luttes et de nos combats et c'est ce «pas encore» qui nous fait espérer que Dieu nous soutient. Zacharie parle du passé. Par des mots simples, Luc nous rappelle que le prophète n'est pas un devin, mais le porte-parole, le messenger de Dieu. Zacharie est un prophète quand il se met à parler de la grandeur de Dieu. C'est pourquoi, chaque fois que nous prononçons une parole de louange adressée à Dieu, nous aussi nous sommes prophètes c.à.d. des porte-paroles pour Dieu. En louant Dieu comme Zacharie nous transmettons une parole venue de lui.

Pensons à toutes les personnes que nous rencontrons et qui ont besoin non seulement d'une parole humaine de consolation ou d'encouragement mais aussi d'une parole divine portée par la louange. Zacharie rend grâce à Dieu pour tout ce qu'il a déjà fait à l'égard du peuple d'Israël; les promesses réalisées pour ce peuple. Nous aussi nous pouvons baser notre foi sur ce que Dieu a déjà fait dans la vie de son Église, dans la vie de nombreux chrétiens disséminés dans le monde, mais aussi sur ce que Dieu a fait dans notre vie. Là où nous pouvons nous dire: Dieu a changé le mal qu'on voulait me faire en bien. Dieu est intervenu dans ma vie.

Ce temps de l'Avent peut devenir un moment où chacun de nous peut essayer de voir dans quelle mesure Dieu a aussi réalisé ses promesses dans notre vie.

Zacharie n'oublie pas de dire que Dieu est important pour le peuple d'Israël: Dieu est un sauveur et un libérateur. Dans le passé, Dieu a sorti son peuple de situations dramatiques : que ce soit la libération d'Égypte ou d'une manière générale de tous les ennemis qu'Israël a combattus. Le peuple a pu compter sur Dieu qui

avait promis de s'occuper de lui. Zacharie enfile comme des perles les différentes personnes que Dieu a utilisées pour aider son peuple. Mais Zacharie se tourne aussi vers l'avenir. L'avenir c'est ce fils qui vient de naître : celui qui sera Jean Baptiste. Pour Luc c'est l'occasion de nous expliquer comment Dieu va continuer son œuvre de salut et réaliser les promesses faites à son peuple.

Ce cantique devient alors un chant entre deux temps: il se nourrit aux sources de la louange et de l'espérance messianique d'Israël, mais il jaillit avec force de la certitude que Dieu a déjà agi: il a visité son peuple et son salut est en marche.

Et pour finir il ouvre sur l'avenir. Zacharie rappelle, comme au début du cantique, que Dieu est bon, miséricordieux et plein d'amour.

«Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté: il fera briller sur nous une lumière d'en haut, semblable à celle du soleil levant, pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix.» (v 77-79).

Que cette représentation de Dieu est loin de celle d'un dieu vengeur, qui punit les hommes de leur désobéissance en envoyant la maladie ou d'autres catastrophes! Zacharie est sans équivoque: Dieu est amour (et non méchanceté) et miséricorde (et non intransigeance). Le souhait de Dieu est de guider l'humanité hors de l'obscurité. Et il le fera en leur montrant son amour. A ceux qui se sont trompés il dit: «je vois quel chemin tu as pris, et je veux t'aider à en sortir».

Est-ce que nous pouvons y croire? J'ai l'impression que peu de femmes et d'hommes voient Dieu. Ou alors seulement le Dieu qui les rabaisse, les humilie et leur vole toute joie de vivre. Comment nous imaginons-nous Dieu? Qu'éveille en vous cette image lorsque vous la projetez en vous? La réponse à ces questions

peut nous aider à clarifier notre position face à la composante chrétienne de la fête de Noël.

Jean - Baptiste est appelé le Prophète du Très - Haut, appelé à préparer le chemin en annonçant le pardon des péchés afin que le peuple de Dieu soit sauvé. Comme lorsque nous annonçons la miséricorde et la grâce divine. Dieu veut nous sauver et il se réjouit si nous acceptons son pardon.

Mais, me direz-vous, avons-nous besoin de ce pardon? Ne sommes-nous pas reglo? Seul Dieu peut répondre à cette question, mais si nous doutons du fait que Dieu nous veuille du bien, alors nous sommes au bord du gouffre qui nous sépare de lui.

Le temps de l'Avent est un temps qui nous est offert pour nous préparer à la venue de Dieu dans ce monde et dans nos vies. La fête de Noël s'est servie de la coutume païenne de la fête du soleil, car pour les chrétiens c'est Jésus-Christ lui-même qui éclaire le monde. Noël nous rappelle qu'il est venu apporter cette lumière à tous les hommes. Vivre l'avent, c'est nous préparer à le recevoir afin qu'il éclaire nos obscurités et qu'il fasse reculer les ténèbres. Mais cela n'est possible que si nous lui disons «oui». Que ce temps de l'avent vous permette de donner ce «oui».

### **Propositions de cantiques:**

Alléluia 31-10 (ARC 310): Oh viens Seigneur, ne tarde pas

Alléluia 31-06 : Enfin la nuit s'éclaire

Alléluia 31-05 (cf ARC 302): Veillez, enfants des hommes

Alléluia 31-28 (ARC 318): Toi qui es lumière

EG 10 (RA 10): Mit Ernst, o Menschenkinder!

EG 20 : Das Volk das noch im Finstern wandelt

EG 67 (RA 56): Herr Christ, der einig Gotts Sohn

### **Prière**

Seigneur, notre Dieu, notre Père,  
tu règnes, tu viens dans le monde  
et tu nous fais porteurs de ta Bonne Nouvelle.  
Pourtant Seigneur, nous voulons aussi  
crier à toi avec les femmes et les hommes  
qui sont aujourd'hui dans la détresse :  
Avec les prisonniers et les torturés,  
les exilés et les réfugiés de tous les pays,  
nous te prions :  
Seigneur, que ton règne vienne !  
Avec les peuples victimes de la guerre,  
souffrant de faim et de misère,  
nous te prions :  
Seigneur, que ton règne vienne !  
Avec les étrangers renvoyés dans leur pays  
où règne le chômage,  
avec les travailleurs de notre pays  
qui sentent leur emploi menacé,  
nous te prions :  
Seigneur, que ton règne vienne !  
Avec les jeunes inquiets face à leur avenir,  
avec les parents inquiets  
pour l'avenir de leurs enfants,  
nous te prions :  
Seigneur, que ton règne vienne !  
Avec les personnes âgées  
mises à l'écart du monde actif,  
avec les malades  
qui ne voient pas  
la fin de leurs souffrances,  
avec ceux qui meurent dans la solitude,  
nous te prions :  
Seigneur, que ton règne vienne !  
Avec nos amis et nos proches

frappés par l'épreuve  
sans que nous sachions toujours  
comprendre leur peine et leur silence,  
nous te prions :  
Seigneur, que ton règne vienne !  
Pour eux et pour nous-mêmes,  
nous crions vers toi, Seigneur.  
Que notre prière se prolonge par des actes,  
que ton amour illumine nos actions,  
pour que nous apportions à tous  
un témoignage de paix  
et un signe de joie.

EERV - Textes liturgiques 1991

Betty SCHAEFFER, pasteur à Baerenthal